Vocabulaire artistique.

Petit rappel des formats : c'est simple d'un format à l'autre vous doublé un des paramètres.

A6 : 10.5 x 14.85 cm

A5 : 14.85 x 21 cm

A4 : 21 x 29.7 cm

A3 : 29.7 x 42 cm

A2 : 42 x 59.4 cm

A1 : 59.4 x 84 cm

Abstrait : la peinture abstraite s'éloigne de l'imitation de la nature en inventant un langage autonome qui privilégie la façon de poser des couleurs et la manière d'inscrire les formes sur la toile sans qu'un sujet naturaliste ne soit identifiable. Ce mot est donc souvent utilisé pour qualifier les représentations non figuratives, qui ne représentent donc pas le monde tel qu'on le voit ou tel qu'on l'imagine avec des personnages, des animaux, des végétaux, ..., mais qui montrent plutôt des lignes des formes géométriques (des points, des rectangles...), l'artiste travaille, de préférence, la couleur et la matière pour exprimer des idées. Cette tendance artistique est née au XXème siècle, Vassily Kandinsky (1866-1944), Frantisek Kupka (1871-1957), Piet Mondrian (1872-1944) et Kasimir Malevitch (1878-1935) sont considérés comme les fondateurs de l'art abstrait.

Aplat : application d'une teinte d'une manière uniforme, c'est-à-dire sans valeurs ni dégradés, sur la surface d'un support.

Collage : procédé associant dans une composition artistique des éléments et des matériaux de différentes natures qui peuvent être des marceaux de papier, des photographies ou des objets.

Camaïeu : technique qui consiste à peindre avec les valeurs d'une seule couleur.

Chaude : couleur proche du feu. Ce sont des sensations chromatiques subjectives inscrites dans la mémoire du corps. Les couleurs chaudes semblent avancer vers le spectateur.

Chromatique : qui se rapporte aux couleurs

Contraste : différence entre la densité la plus forte, la plus faible au sein d'une image. Opposition importante et remarquable entre les couleurs, les valeurs, les dimensions, les formes, les matières, ..., qui mettent en relief un ou plusieurs éléments d'une peinture.

Principalement conduit par le théoricien de la couleur Johannes Itten, réparti comme suit :

1. Contraste en soi
2. Contraste clair-obscur
3. Contraste des complémentaires
4. Contraste chaud-froid
5. Contraste de quantité

6. Contraste de qualité
7. Contraste simultané

Couleur : considérée comme étant la « manière première de la penture » (T. VAN Doesburg, 1930), la couleur constitue pour chaque artiste un intérêt particulier qui lui attribue une fonction précise. Elle est obtenue grâce à des pigments.

Couleurs primaires : il existe trois couleurs primaires pigment : magenta/vermillon (rouge), citron/cadmium (jaune), cyan/outremer (bleu). Ce sont des couleurs pures impossibles à obtenir en mélangeant d'autres couleurs. Lorsque l'on mélange deux couleurs primaires, on obtient les couleurs complémentaires : orange (jaune + rouge), vert (jaune + bleu), violet/mauve (bleu + rouge). Grâce aux couleurs primaires, on peut obtenir par mélange toutes les autres couleurs possibles et imaginables. Par exemple, on obtient du marron en mélangeant du jaune et du rouge en proportion identiques, puis en ajoutant un peu de noir ou de bleu. Le blanc correspond à l'absence totale de couleur alors que le noir est le résultat du mélange des trois couleurs primaires dans des proportions absolument identiques (synthèse soustractive).

Couleurs secondaires : sont obtenues par le mélange des couleurs primaires, violet/mauve, orange, vert.

Dégradé : les dégradés permettent la représentation des ombres, donc du volume et enrichissent les surfaces.

- Passage progressif d'une valeur à une autre valeur, ou d'une couleur à une autre couleur

- Un ton (dans le sens de teinte) est dégradé quand il a reçu du blanc en mélange ou en glacis

Estompé : les tons et les couleurs sont dit estompés lorsqu'ils paraissent fondus entre eux

Forme : aspect extérieur d'une surface qui peut être fermée ou ouverte.

Froide : une couleur proche du bleu (ou du vert) paraît froide : paysage matinal, ou d'hiver avec neige ou givre (toutefois, une petite touche chaude (jaune, orange, rouge, mauve) peut mettre en valeur les tons froids).

Gouache : pâte colorée qui se dilue à l'eau, comme l'aquarelle, et qui obtient son épaisseur, dans la détrempe, par l'apport de gomme (acacia).

Nature morte : (objets ou natures inanimées). Objets disposés sur un thème visuel ou de sujet (aliments, animaux, végétaux, outils, ameublement, objet arrondis, fleurs, couleurs ou décorations harmonieuses ...). La composition est très importante pour une spontané apparente : équilibre, volume et utilisation de l'espace, sens du mouvement

Nuances : variation légères d'une couleur. Les nuances d'une couleur ou d'un ton sont de petites différentes dans la pureté (intensité, éclat) ou dans la valeur (obscur, clair). Toute couleur fondamentale se divise, selon son intensité, en tons, subdivisés eux-mêmes en nuances

Ombres portées : zone d'ombre qui est projeté par l'objet sur son entourage

Ombres propres : ombres sur l'objet qui n'est pas éclairée

Juxtaposition : action de disposer les teintes lues unes à côté des autres.

Perspective : terme utilisé qu'à partir de la Renaissance (1551). En termes de dessin, manière ou art de représenter les objets exactement comme un observateur tel qui nous apparaissent.

Rabattu (ton) : on rabat une couleur par ajout de noir

Rompu (ton) : teinte dont la pureté est atténue par sa couleur complémentaire, on peut aussi parler de couleur ternie ou grisée.

Rythme : principe de composition qui consiste à répéter des éléments pour l'illusion du mouvement. Le rythme peut être aléatoire (sans ordre apparent), régulier (distance égale entre chacun), alternant (position, contenu ou espace sont modifiés), progressif (espace progressif entre les motifs) et fluide (répétition de lignes ondulées).

Saturé : une teinte est à saturation quand elle atteint sa plus forte intensité colorée. Couleurs fortes, vives, lumineuses.

Teinte : désigne la couleur et ses nuances (désignait l'aquarelle jusqu'au XVIIIe siècle).

Ton (ou tonalité) : le mot peut prendre la place du mot « teinte ou couleur » (ex : ton rompu). Il peut aussi être utilisé à la place du mot « valeur d'une couleur » qui désigne le degré de clarté (ex : ton clair, ton de peau ...). Il peut alors prêter à confusion. La couleur à trois propriétés : la tonalité (ex : le vert), la valeur (ex : clair/foncé), l'intensité (ex : ton pur).

- **Ton rompu** : couleur ternie par sa complémentaire. La pureté et l'intensité sont atténuées.
- **Ton rabattu** : ajout de noir à une couleur.
- **Ton dégradé** : ajout de blanc à une couleur.
- **Ton chaud** : (rouge, jaune, orange), ton froid (vert, bleu)
- **Ton local** : couleur caractéristique, essentielle et naturelle d'un lieu ou d'un objet, une fois éliminé tout effet de lumière.

Trait : ligne légère qui trace les contours sur un support. Le dessin au trait n'a ni ombre ni modelé. Les traits sont aussi ce qui caractérise un visage.

Trame : ensemble de traits, de points entrecroisé

Valeur :

- **Valeur d'une couleur** : degré d'obscurcissement ou de clarté. La valeur peut être modifiée par mélange d'une autre couleur, le blanc, de noir, par l'épaisseur de la couche, par les glaces, par dilution... chaque teinte (couleur) a une valeur spécifique, claire ou foncé qui peut être assimilée à une nuance de gris.

- **Degré de valeur** : les dégradés participent au relief et à la facture d'une image.

Stylisation : chercher sa singularité d'une forme en synthétisant un objet et en le dépouillant ses artifices. (Chercher à enlever à une forme son caractère particulier)

Fiche élève

Cercle chromatique (rappel)

Le cercle chromatique est un élément fondamental de l'enseignement esthétique des couleurs.

Matériel : pinceau plat et rond synthétique, cahier de dessin, gouache, récipient, chiffon, ciseaux.

OBJECTIFS :

- Se familiariser avec le matériel de peinture.
- Apprendre à lire une définition et à comprendre celle-ci.
- Savoir utiliser l'outil et les couleurs afin de percevoir les nuances subtiles.
- Entretien du matériel.

DÉLAIS : 4X50MIN

DATE BUTOIRE :

……

MARCHE À SUIVRE :

1. Préparer le matériel sur votre espace de travail, palette, récipient d'eau, chiffon, pinceau.
2. Dessiner le sujet demandé cahier de dessin.
3. Suivre le modèle affiché au TN.

4. Triangle : couleurs primaires (jaune au-dessus, bleu à gauche, rouge à droite)
5. Hexagone : couleurs secondaires (jaune + rouge = ……, bleu + rouge =……., jaune + bleu =…… .
6. Repositionner les couleurs primaires et secondaires dans le cercle, le sommet du triangle et de l'hexagone montre chaque case du cercle afin de positionner la teinte adéquate.
7. Il reste une couleur entre la primaire et secondaire, les couleurs tertiaires s'obtiennent avec le mélange de la couleur primaire et secondaire.

Critère d'évaluation

……

……

Vidéo YouTube, explication visuelle sur les différents contrastes.

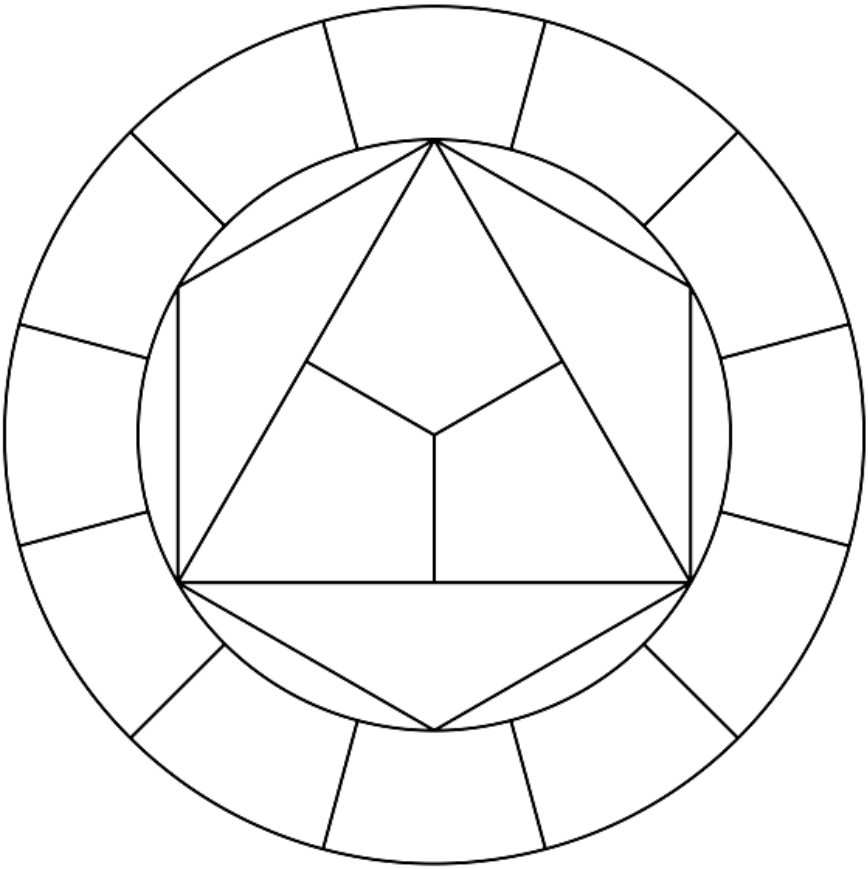
https://www.youtube.com/watch?v=751LwspUbCg

Les valeurs de gris

Les couleurs primaires : Bleu cyan, rouge magenta, jaune citron

Les couleurs secondaires : violet, orange, vert

Fiche élève



A la gouache, utiliser les couleurs primaires.

Le dessin d'imagination et de mémoire :

Le dessin d'imagination consiste à créer à partir de sa réserve personnelle d'image intérieure (images mémorisées ou innées) et en projeter de nouvelles (par intuition, réflexion ou en réaction à ce qui apparaît sur le support). Il révèle en particulier les impressions et les sentiments, les émotions et la sensibilité (pensée visuelle, figurative et fluidité idéationnelle). L'activité commence par un travail d'introspection, la source d'inspiration se trouvant en soi.

Pour l'éveil de l'imagination on se référera aux techniques propres à stimuler la créativité de « remue-méninges », d'écriture automatique, de jeux de hasard (exemple : le cadavre exquis, la pêche aléatoire aux mots, les compositions aléatoires, les échantillons à intégrer) les procédés qui relèvent du hasard (jeté d'objets, taches, techniques surréalistes, main gauche) ainsi que les entrées sensitives (odeur, goût, bruit, sensation tactile) parmi d'autres.

Le dessin de mémoire consiste à reproduire avec un souci de justesse ce qui a été vu, observé, analysé et mémorisé avec plus ou moins de précision et de rigueur. L'activité exige une grande attention durant la phase de perception (perception

globale et analytique), elle développe la mémorisation visuelle (apprendre à ‘’photographier’’ mentalement).

Remarque : comme on apprend des poésies, des formules ou un vocabulaire en langue étrangère, il est possible d’entrainer et de développer la mémoire des images.

Les applications scolaires spécifiques permettent de visualiser et de restituer avec précision un sujet observé, ainsi dans toutes les situations où l’image présentée est en relation avec la notion à apprendre, chaque fois qu’elle a du sens.

Le dessin d’observation consiste à reproduire avec justesse le modèle qui se trouve en permanence sous les yeux du dessinateur. L’activité développe la concentration et l’acuité visuelle, oblige un regard soutenu sur le modèle. Cet exercice convient au dessinateur dès son stade de réalisme visuel. La difficulté varie selon le modèle, mais aussi selon ses dimensions, reproduire un modèle en 2D est beaucoup plus simple qu’un modèle en 3D. La taille du modèle, comme son éclairage, interfèrent dans l’observation, de façon générale, les formes géométriques sont plus simples à restituer que les formes organiques ou aléatoires.

Le rythme, vide et plein :

Le rythme

On parle de rythme dans une composition visuelle lorsque la répétition de certains éléments créée une impression de succession cohérentes, autonome. Cette logique, comme

dans la musique, s’autorise de multiples « variantes » : variations de cadence, de taille, de format, de disposition, etc.

Vide et plein

La notion fait référence à la densité des lignes sur une surface. Si les lignes sont uniformément répétées elles ne créent aucune impression d’espace ou de ‘vide’. Leur rythme est constant. Au contraire, en cas de variation de leur densité, des plages apparaissent en épargne. Ces « vides » participent de manière significative à la composition de l’ensemble. On effleure ici la notion d’espace, mais ce sont les lignes, et leur absence par endroit, qui donnent cette impression.

Le vide et le plein se mettent en valeur réciproquement.